

bétonsalon

Centre d'art et de recherche

10 ans

THE SECESSION SESSIONS

UN PROJET D'ERIC BAUDELAIRE

AVEC MAXIM GVINJIA

9 janvier – 8 mars 2014

Vernissage : mercredi 8 janvier 2014, 18h - 21h / Projection de *Lost Letters to Max* à 19h

L'exposition est organisée par :

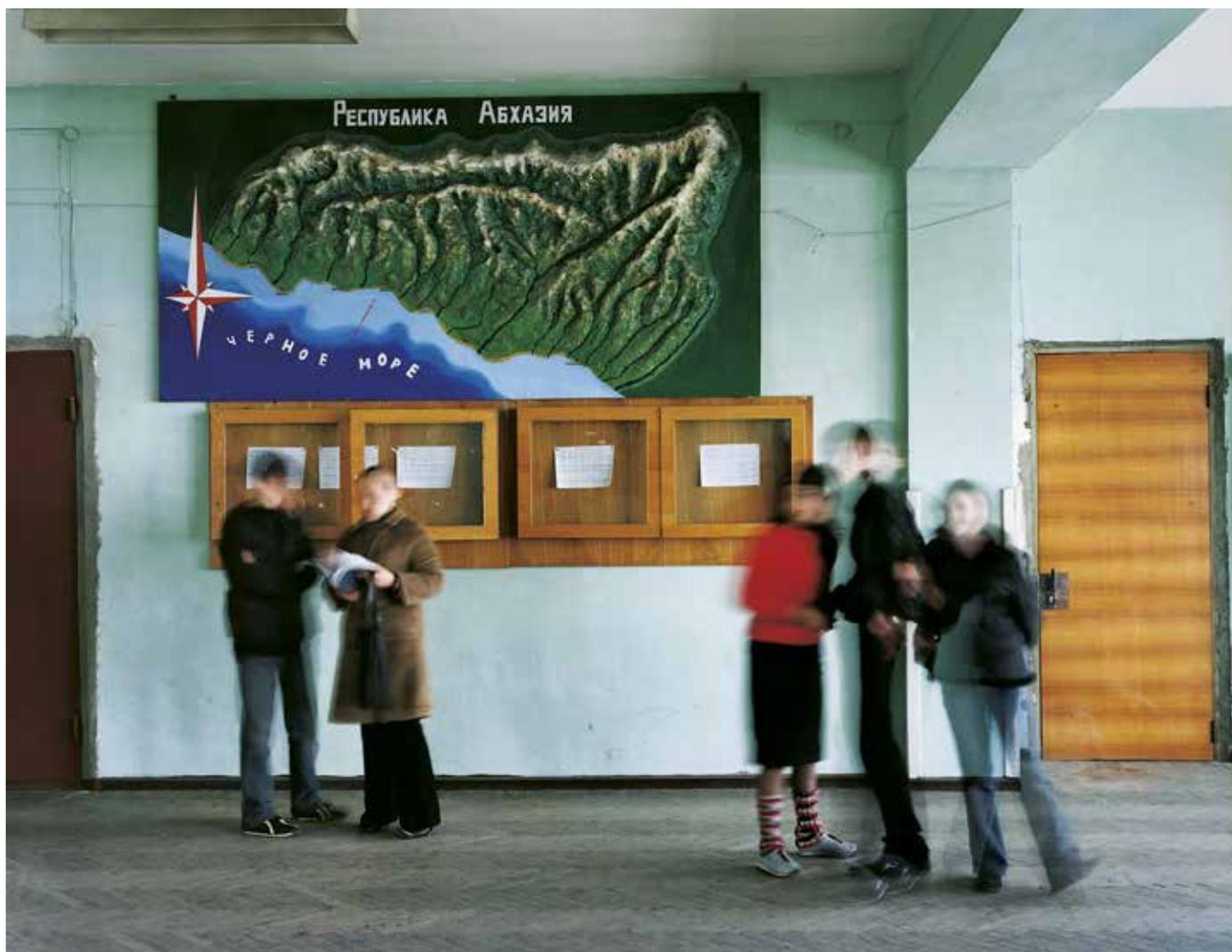
Bétonsalon – Centre d'art et de recherche

Bergen Kunsthall / 17 janvier - 16 février 2014

Argos, Centre for Art and Media / 2015

UC Berkeley Art Museum et Pacific Film Archive (BAM/PFA) / 4 - 22 février 2015

En partenariat avec Kadist Art Foundation



Eric Baudelaire, *États Imaginés (Géographie)*, e-print, 2005

Paris, le 29 Juin 2012

Cher Max,

Es-tu là ?

Eric

--

L'Abkhazie est un paradoxe : un pays au sens physique du terme, avec ses frontières, son gouvernement, son drapeau et sa langue, mais un État qui n'existe pas légalement puisque pendant près de vingt ans aucune autre nation ne l'a reconnu. L'Abkhazie existe donc sans exister, dans un vide liminal, un espace limite entre des réalités. À ce titre, ma lettre à Max était un peu comme une bouteille à la mer.

Comment l'État se construit-il ? Est-ce que l'État inclut ou exclut ? Selon quels critères un État peut-il être considéré comme existant ? Et quelles formes de représentations confèrent du réel à l'État ? Si tous les États s'érigent à travers des fictions collectives, quid de l'Abkhazie : une fiction dans la fiction ?

L'Abkhazie est née d'une guerre de sécession en Géorgie, dans le Caucase, en 1992-1993. Comme tout territoire contesté, l'Abkhazie existe dans un nœud de récits contradictoires. Les géorgiens voient en cet État sécessionniste un régime illégitime qui les a spolié de leurs terres. En déclarant leur indépendance, les Abkhazes estiment avoir sauvé une culture nationale menacée d'extinction par la répression stalinienne et la domination géorgienne. Pour certains observateurs, l'Abkhazie n'est qu'un pion du Grand Jeu que la Russie et l'Occident jouent depuis des siècles en Transcaucasie. « The Secession Sessions » prend acte de ces narrations contradictoires sans chercher à écrire une impossible historiographie objective. Le projet ne discrédite, ni ne vérifie, ni ne documente aucune de ces revendications. Il s'appuie sur une observation : la sécession a eu lieu, l'Abkhazie a une existence territoriale et humaine depuis vingt ans, et pourtant selon toute vraisemblance, elle restera dans les limbes encore longtemps. Un État sans État – nos schémas politiques ne peuvent inclure un tel objet. Cela vaut donc la peine qu'on s'y attarde. Si dans cette abstraction l'Abkhazie demeure un laboratoire d'expérimentation pour la naissance d'une nation, ses Garibaldi et George Washington sont encore vivants et actifs. Maxim Gvinjia est l'un d'entre eux.

C'est de Paris que j'ai posté une lettre destinée à Max. J'étais sûr que cette lettre-là, avec son adresse improbable – Max Gvinjia, ex-Ministre des Affaires étrangères, Sukhum, République d'Abkhazie – n'arriverait jamais et serait retournée à mon atelier avec la mention « destination inconnue ». Pourtant, à mon étonnement, je lisais dix semaines plus tard un email en réponse à mon courrier : Max avait bien reçu ma lettre, il ne pouvait pas y répondre, la poste en Abkhazie ne traitait pas l'international. Se posait alors la question : pourquoi ma lettre était-elle parvenue jusqu'à lui ?

Eric Baudelaire

--

« The Secession Sessions » sont conçues comme une série d'invitations, initiées par l'artiste Eric Baudelaire, afin d'interroger la nature fictionnelle de la construction d'une nation à travers l'histoire particulière de l'État sans État qu'est l'Abkhazie. Elles se composent de plusieurs éléments : l'ouverture de l'Anambassade de la République Abkhaze à Bétonsalon, par Maxim Gvinjia, ancien Ministre des Affaires étrangères d'Abkhazie; la projection quotidienne du film *Lost Letters to Max*, issu de l'échange épistolaire entre un artiste et un ministre; et un programme de rencontres et de discussions avec des chercheurs, des penseurs et des artistes afin d'explorer les enjeux contenus dans « The Secession Sessions ».

LOST LETTERS TO MAX

Un film d'Eric Baudelaire avec Maxim Gvinjia
Séances du mardi au vendredi à 15h et 17h
et le samedi à midi.

Chaque jour, le film *Lost Letters to Max* sera projeté. Il est né d'un moment de sérendipité : l'envoi d'une première lettre comme un clin d'oeil à Alfred Jarry et à l'univers d'*Ubu Roi* dans lequel Maxim semble habiter. Puis le réel a été rattrapé par la fiction. Ainsi Eric Baudelaire s'est lancé dans une campagne épistolaire, envoyant 74 lettres en 74 jours : script pour la voix *off* d'un film dont Max est le narrateur. Cet échange deviendra la structure même du film : des lettres qui n'auraient pas du parvenir jusqu'à Max, l'enregistrement de ses réponses, et les images tournées en Abkhazie par Eric Baudelaire quand la correspondance s'est terminée.

L'ANAMBASSADE D'ABKHAZIE

Avec Maxim Gvinjia, ancien Ministre des Affaires étrangères et Anambassadeur de la République d'Abkhazie à Paris. Ouverte du 9 janvier au 8 février 2014, du mardi au vendredi de 11h à 15h et le samedi de 11h à midi

Maxim Gvinjia, l'Anambassadeur, sera présent à son bureau aux heures ouvrables. Il aura l'entière liberté d'employer l'espace à sa convenance. Il aura la possibilité d'organiser des rencontres, d'accueillir des visiteurs, de tenir salon et d'inviter à sa guise. L'Anambassade est une performance (peut-elle avoir un autre nom?) officieuse et peu opérationnelle. Elle opère comme un rituel qui est à la fois réel (Max fut Ministre des Affaires étrangères) et fictive, mais dans un sens politique : la fiction comme territoire de résistance pour ceux que le réel exclut.

LES SESSIONS DU SAMEDI

Le samedi à 15h

Une série d'invitations lancées à des participants issus de différents domaines qui donne lieu à un programme de rencontres hebdomadaires les samedis après-midi pour élargir la réflexion menée dans « The Secession Sessions » au-delà de la question de l'Abkhazie.



Paris, le 24 Septembre 2012

Cher Max,

*Ça fait quoi de parler dans un
magnétophone?*

*En tout cas, c'est étrange de te poser des
questions sans jamais entendre tes réponses...*

*Je suppose que je ne les connaîtrai que
lorsque nous aurons fini.*

Qu'en penses-tu ?

Eric

LES SESSIONS DU SAMEDI / PROGRAMME

Session 1

18 janvier 2014

Improbable Abkhazie

Une conversation entre Maxim Gvinjia & Leon Colm

Session 2

25 janvier 2014

Ruse de l'identité et fictions dangereuses

Un chantier animé par la revue Vacarme

Session 3

1er février 2014

Désir d'État

Un séminaire de Nataša Petrešin-Bachelez & Elena Sorokina

Session 4

8 février 2014

Les petits papiers de l'État

Une conférence de Fabien Jobard

Session 5

15 février 2014

The Bergen Sessions

Une retransmission en direct depuis Bergen Kunsthall

Session 6

22 février 2014

The Secession Sessions est WithOut Wall

Une intervention du collectif WithOut Wall (Géorgie).

Session 7

1er mars 2014

Une Sécession épistolaire

Morad Montazami & Eric Baudelaire

Session 8

8 mars 2014

Réinventer l'État ?

Une conversation entre Alain Badiou & Pierre Zaoui

ERIC BAUDELAIRE

Eric Baudelaire est un artiste et cinéaste français. Il a participé à « La Triennale, Intense Proximité », Paris (cur. Okwui Enwezor), « A Blind Spot / Documentary Forum II », Berlin (cur. Catherine David), et à « La Biennale de Taipei » (cur. Anselm Franke). Ses expositions personnelles récentes incluent : Beirut Art Center (Liban), Gasworks (Londres) et The Hammer Museum (Los Angeles). Son travail est présent dans les collections du Whitney Museum of American Art, du Centre Pompidou, du Fonds National d'Art Contemporain (Paris) et de Kadist Art Foundation. Son premier long métrage, *L'Anabase de May et Fusako Shigenobu, Masao Adachi et 27 années sans images*, a eu sa première au FID Marseille, et a reçu le prix du jury à DocLisboa. Son second long métrage, *The Ugly One*, était en compétition au Festival de Locarno en 2013. « The Secession Sessions » à Bétonsalon est sa première exposition personnelle dans une institution parisienne.

MAXIM GVINJIA

Maxim Gvinjia est ancien Ministre des Affaires étrangères d'Abkhazie. Avant d'être nommé par le gouvernement de Sergueï Bagapsh, le 26 février 2010, Maxim Gvinjia était Ministre adjoint aux Affaires étrangères depuis 2004. Maxim Gvinjia est né le 13 mars 1976 à Sukhumi, en URSS. En 1998, il est sorti diplômé de langues étrangères de l'Institut d'État de Gorlovsky en Ukraine.

Eric Baudelaire, *États Imaginés, (Champ de Manoeuvre)*, c-print, 2005



À PROPOS DE BÉTONSALON

Bétonsalon - Centre d'art et de recherche vise à développer un espace de réflexion et de confrontation à la confluence de l'art et la recherche universitaire, en donnant forme à des discours d'ordre esthétique, culturel, politique, social ou économique. Intégré au sein même de l'Université Paris Diderot - Paris 7 située au cœur d'un quartier en cours de reconstruction, la ZAC Paris Rive Gauche dans le 13ème arrondissement de Paris, Bétonsalon allie théorie et pratique pour réarticuler la place de la recherche et de la création artistique en société.

Les activités de Bétonsalon se développent de manières processuelle, collaborative et discursive, suivant différentes temporalités, en collaboration avec des organisations locales, nationales et internationales et sous diverses formes :

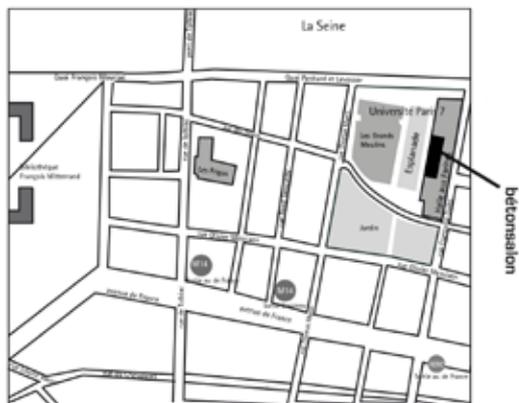
- Trois grandes expositions d'une durée de trois mois environ chacune sont organisées chaque année. Elles sont enrichies par différents événements associés (workshops, conférences, performances, tables rondes, etc.).
- Plusieurs séminaires et ateliers ont lieu durant les semestres universitaires en collaboration avec des professeurs de l'Université Paris Diderot - Paris 7.
- Des projets hors-les-murs en partenariat avec d'autres institutions sont actuellement en développement. Ils visent à développer des possibilités de résidence ouvertes aux chercheurs, artistes et curateurs.



INFOS PRATIQUES

EQUIPE

Mélanie Bouteloup, directrice
Marie Bechetoille, coordinatrice des projets
Garance Malivel, coordinatrice des projets
Louise Le Moan, stagiaire
Agnès Werly, service civique
Ségolène Thuillart, assistante
Jennifer Caubet, régie



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Bernard Blistène, président
Directeur du Musée national d'Art Moderne- Centre de Création Industrielle, MNAM-CCI
Marie Cozette, trésorière
Directrice du centre d'art La Synagogue de Delme
Mathilde Villeneuve, secrétaire
Co-directrice des Laboratoires d'Aubervilliers
Guillaume Désanges,
Curateur
Laurent Le Bon,
Directeur du Centre Pompidou-Metz
Sandra Terdjman,
Curatrice indépendante, co-fondatrice de la Fondation Kadist
Françoise Vergès,
Politologue
Vincent Berger,
Président de l'Université Paris Diderot
Bertrand Delanoë,
Maire de Paris, représenté par :
Jérôme Coumet,
Maire du 13ème arrondissement de Paris
Véronique Chatenay-Dolto,
Directrice régionale des Affaires culturelles d'Ile-de-France –
Ministère de la Culture et de la Communication

Bétonsalon - Centre d'art et de recherche
9, Esplanade Pierre Vidal-Naquet
Rez-de-chaussée de la Halle aux Farines
Paris 75013 - France
Adresse postale : Bétonsalon BP 90415
75626 Paris Cedex 13

Horaires d'ouverture : mardi-samedi, 11h-19h
Entrée libre
Accès : métro ligne 14 ou RER C
Arrêt Bibliothèque François Mitterrand
Sortie 3, Rue Goscinny
Site internet : www.betonsalon.net
Contact : info@betonsalon.net

NOS PARTENAIRES

Bétonsalon est soutenu par la Ville de Paris, le Département de Paris, l'Université Paris Diderot - Paris 7, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la communication, le Conseil Régional d'Île-de-France et Leroy Merlin (quai d'Ivry).



Bétonsalon est membre de TRAM, réseau art contemporain à Paris/Île-de-France et de d.c.a / association française de développement des centres d'art.



d.c.a



L'exposition est organisée par :



Lost Letters to Max a reçu le soutien du dispositif Image/Mouvement du Centre national des arts plastiques.



Cette exposition est réalisée en partenariat avec Kadist Art Foundation.

*Bétonsalon - Centre d'art et de recherche recommande l'exposition présentée par la Fondation Kadist, Paris : « M.I.R.: New paths to the objects », une exposition d'Arseniy Zhilyaev
18 janvier - 30 mars 2014
Vernissage : vendredi 17 janvier, de 18h à 21h*

Pour son exposition à la Fondation Kadist, Arseniy Zhilyaev fonde un musée anti-utopique de l'histoire contemporaine russe. Le titre joue sur la polysémie du mot « mir », qui en Russe signifie à la fois « paix » et « monde », et serait l'acronyme de « Musée d'Histoire Russe ».

Arseniy Zhilyaev poursuit ici ses réflexions sur l'institution muséale envisagée comme lieu de légitimation, qui peut s'attacher à la diffusion des savoirs au plus grand nombre, tout autant qu'à l'expression d'une politique officielle. L'artiste reprend la forme discursive propre au Musée d'histoire, pour représenter les changements qui pourraient s'opérer dans la société russe au cours des vingt prochaines années.